

La Petite Tunisie

Le Petit Tunisien

SOCIALE

La Tunisie Socialiste

Sections page 10 fr. 1al gne; Echos 5 fr.; 2^e page 3 fr. Abonnements et annonces payables d'avant.

Rédacteur en chef: Em. LACROIX C. C. P. 2523 St-Germain

Hebdomadaire Tunisie-Constantine : 12 fr. par an France : 15 fr. — Etranger : 20 fr.

Les grèves et la crise

La rubrique des grèves et des occupations d'usine tient une place importante dans tous les journaux et il paraît opportun d'examiner sans parti pris à quoi peut aboutir cette agitation incessante sous un gouvernement animé du plus ardent désir de procurer aux salariés le maximum d'avantages.

On comprendrait dans une certaine mesure la persistance de cette lutte si l'aboutissement logique était un socialisme d'Etat susceptible de se substituer dans toutes les branches de l'activité économique à l'initiative privée, en un mot si le travail pouvait de façon certaine être, à brève échéance, libéré du capitalisme.

Nous n'en sommes pas encore là: on peut même affirmer que cette expérience n'a jamais été poussée à fond même en Russie où pourtant des hommes d'un grand courage, des théoriciens doués d'une farouche énergie n'ont épargné aucun sacrifice pour arriver au but. Pour longtemps encore il faudra donc faire bon ménage avec le capitalisme qui seul est encore en mesure d'animer de nombreuses industries.

Or, les grèves et les occupations d'usines qui trop souvent ont lieu pour des motifs futiles découragent à la fois les chefs d'industrie et la petite épargne qui évite de confier ses économies à des industries utilisant un nombreux personnel. Cet état de choses est favorable, il est vrai, à l'artisanat, au petit commerce exploité par les membres d'une même famille, mais la vie moderne ne peut pas toujours s'accommoder de cette mosaïque de petits boutiquiers, et pour se tenir à l'étiage des nations voisines, il est indispensable que des exploitations de grande envergure aient aussi les moyens d'apporter à nos cités les commodités, le bon marché et les ressources qui résultent des procédés nouveaux.

Dans la forme la plus avancée du progrès social on ne pourra jamais tout demander à l'Etat, il restera toujours une part importante laissée à l'ingéniosité privée ou sinon il faudrait admettre que nous aurions sacrifié jusqu'à la dernière parcelle de nos libertés.

Il convient donc d'user du droit de grève avec beaucoup de discrétion, car c'est une arme à double tranchant qui blesse gravement celui qui s'en sert avec maladresse. La grève comme la guerre est l'ultima ratio: on peut dire en faisant le bilan de ces derniers mois que loin de servir aux conquêtes du Front Populaire, elle a nettement paralysé le gouvernement, inspiré la méfiance et retardé la reprise des affaires.

Des mouvements de ce genre n'ont une signification que lorsqu'ils mettent en évidence la triste situation qui est faite à de pauvres gens. La grève est ainsi un appel à l'opinion publique, et pour que cet appel soit entendu, il importe que la cause soit juste, le préjudice certain. Entre l'ouvrier d'usine et l'artisan qui agit à son compte, un parallèle tendra toujours à se faire en cas de grève. Le petit artisan ne peut guère se mettre en grève, mais il est bon juge des revendications des ouvriers d'usine et gagnant lui-même durement son pain, il est parfois sévère à l'égard de ceux

qui s'agitent sans de sérieuses raisons. Il faut donc espérer qu'à brève échéance tous ces conflits seront soumis à l'arbitrage de tribunaux spécialisés qui, pourvus d'une documentation et d'une législation adéquate, y mettront fin sans appel pour le plus grand bien des employeurs et des employés.

CIVIS.

BULLETIN

Imbroglie Espagnol

Il est arrivé dans l'Espagne républicaine ce qui était le plus à redouter; les éléments extrémistes qui avaient pris l'habitude de croire que tout leur était permis ne devaient pas naturellement accepter la stricte discipline qu'exigeait la lutte sévère contre les armées fascistes dont la principale force réside précisément dans l'obéissance aux officiers.

Si le gouvernement républicain n'arrive pas à rétablir rapidement dans ses milices l'autorité absolue si nécessaire à tous les degrés du commandement, c'en est fait de tous les espoirs et un cruel destin rendra inutiles tous les sacrifices accomplis.

On n'ouvre pas impunément, il est vrai, les portes des prisons en disant « la rue nous appartient » à ceux qui constituaient hier le rebut de la société. L'Espagne était en république depuis assez longtemps pour que l'on puisse penser que rares étaient parmi les prisonniers ceux qui feraient un usage convenable de leur liberté ou même qui témoigneraient une reconnaissance durable à la révolution.

Depuis que l'humanité existe, il n'y a pas d'exemple qu'un gouvernement, quel qu'il soit, ait pu durer en laissant chacun agir à sa guise. A brève échéance il devient indispensable de mettre un frein aux fantaisies d'une multitude de tribulations qui sèment partout la discorde et le mécontentement en profitant des moindres incidents pour faire une obstruction stupide.

Nous ne manquons pas, en France même, de spécimens de ce genre qui en temps de paix sont déjà très gênants, mais qu'il importe de mettre à la raison quand tous les efforts de la nation sont tendus pour résister à un adversaire dangereux.

Le gouvernement de Barcelone a dû finir par prendre une détermination de ce genre, mais il avait sans doute trop attendu et il est peut-être difficile de savoir en ce moment quelle est la proportion de ces dissidents assez fous pour se révolter en pleine bataille. C'est ainsi, du reste, que prennent généralement fin les grands conflits. Il arrive une heure où la fatigue physique entraîne ces dépressions nerveuses qui se traduisent par des mutineries graves susceptibles d'entraîner la défaite, si les chefs ne réagissent pas avec une suprême énergie.

Il ne faut cependant pas croire que dans l'armée de Franco il n'y a pas eu et qu'il n'y aura pas encore des surprises de ce genre. Des deux côtés les fronts sont constitués d'éléments trop disparates pour que, de la façon la plus inattendue, des incidents catastrophiques ne viennent pas un jour ou l'autre donner à cette invraisemblable situation un dramatique dénouement.

En tous cas c'est là l'indice d'un épuisement grave, le drame touche à sa fin sans que l'on puisse rien préjuger, car aux heures tragiques une race rude, fière, intraitable, comme le peuple espagnol, est susceptible de se ressaisir avec un farouche courage.

LE SEMAINIER.

Par suite de circonstances indépendantes de notre volonté, un certain nombre d'articles et d'échos n'ont pu passer dans notre dernier numéro; nous les publions bien qu'à retardement.

Abonnez-vous aux « Hommes du Jour » 25 francs par an 29, rue Bleue, Paris

Belle et Bonne Riposte

LES CHANTAGES DE LEON JOUHAUX PROVOQUENT LA FERMETURE DES USINES ET JETTENT LES OUVRIERS A LA RUE

Dès le début de l'agitation communiste, organisée par la racaille dont Moscou infecte Paris, sous les ordres du Gros-Tas-Jouhaux, nous avons fait prévoir, entre autres conséquences particulièrement graves pour la classe ouvrière le sursaut d'indignation éventuel de nombreux patrons qui, voyant leurs intérêts et leurs droits violés par leur personnel, malgré qu'ils aient rempli vis-à-vis de celui-ci tous leurs devoirs, prendraient finalement la résolution douloureuse sans doute mais radicale, de fermer leur usine, leurs ateliers ou leur fabrique et de laisser désormais leurs ouvriers ou employés se retourner vers Léon Jouhaux pour exiger de leur cynique suborneur une situation nouvelle ou une rente viagère confortable.

Nos prévisions se sont malheureusement réalisées, à de trop fréquentes reprises, hélas ! depuis quelques mois. Et elles tendent même à se multiplier encore en présence de l'acharnement que met la bande communiste à prolonger dans le commerce et dans l'industrie le désordre et la ruine des grèves dépourvues du plus léger motif.

Un exemple caractéristique de cette tendance du patronat à riposter après tant de sacrifices et de patiences — aux ignobles et haineuses brutalités de la canaille communiste (qui trompe et entraîne les ouvriers de bonne foi) vient d'être fourni par la Société Industrielle des Téléphones, à Clichy.

L'activité de cet établissement, qui occupait environ 400 ouvriers, avait brusquement cessé le 10 mars, une grève ayant été déclenchée à cette époque par les meneurs communistes, mécontents d'une sentence arbitrale touchant un des délégués de l'usine de Grenelle.

La direction n'ayant pas cédé, les locaux de l'usine de Clichy furent occupés, puis évacués. La grève continua jusqu'au 24 avril, date à laquelle une sentence arbitrale obligea la direction à rouvrir ses portes. Le travail reprit donc après quarante-cinq jours de grève.

Vendredi soir, cependant, la direction, pour mettre un terme à l'agitation des meneurs moscovitaires, décida brusquement de fermer définitivement les portes de l'usine. Les ouvriers furent payés par mandat et le même courrier leur apportait à chacun un certificat de travail.

Si pénible et onéreuse que puisse être, pour les dirigeants de cette Société, la décision de fermer son usine, d'arrêter ses travaux et de cesser ses fournitures dont l'arrêt constitue tout au moins une véritable retraite profitable aux concurrents étrangers, au détriment de l'industrie française, il faut bien reconnaître que c'est la seule solution que puissent adopter les industriels français ayant conservé quelque souci de leur dignité personnelle et du bon fonctionnement de leur exploitation.

Et l'on peut même ajouter — sans crainte de se tromper dans ses pronostics — que cette méthode sera de plus en plus suivie par tous les directeurs de fabriques et d'usines, par tous les chefs d'ateliers, par les patrons de maisons importantes, en un mot par tous les représentants du patronat qui, ayant charge d'intérêts moraux et matériels, ne veulent pas les laisser sacrifier par le déchaînement des plus bas instincts et les haines les plus lâches.

Et après ? Lorsque les usines et les ateliers seront fermés et que, par centaines ou par milliers, les ouvriers seront ainsi jetés à la rue, qu'en feront alors les Jouhaux-repus, les Cachin gâteux, les Duclos boursoufflés comme un de ses gâteaux au beurre rance, les Thorez au cou de taureau ?

En admettant que pour se débarrasser de leurs esclaves réveillés de leurs illusions enfuies, nos méprisables agents des Soviets cherchent à précipiter les malheureux chômeurs dans un assaut révolutionnaire, au pillage des maisons et à l'assassinat des gens à dévaliser, croit-on qu'il n'y aurait pas alors, dans un brusque réveil des énergies françaises, un sursaut formidable contre l'armée du crime et qui se terminerait — après plus ou moins de sang versé — par le châtement som-

Pour le raccordement ferroviaire Alger-Constantine-St-Charles-Bône-La Calle-Tabarka.

Au cours de la session du Conseil général qui vient de se tenir à Constantine, notre ami M. Barris du Pehner, conseiller général et maire de La Calle, a fait voter une motion en faveur du raccordement ferroviaire entre La Calle et Tabarka et la transformation de la voie étroite St Charles-La-Calle en voie large.

Nous espérons que ce vote du Conseil général de Constantine sera pris en considération par le Gouvernement. Et de notre côté il faudrait envisager la construction de Tabarka à la frontière algérienne en employant les fonds, une partie du moins, mis à notre disposition par la dévaluation du franc, de notre pauvre franc.

Le chemin de fer de Tébessa au Djebel Onk

On annonce que le Ministre de l'Intérieur vient de déposer sur le bureau de la Chambre un projet de loi tendant à déclarer d'utilité publique la construction d'un chemin de fer à voie étroite de Tébessa aux gisements de phosphates du Djebel Onk.

Ce projet, numéro 2.259, a été renvoyé pour examen à la Commission des Travaux publics.

Nous reviendrons sur ce chemin de fer qui va faire double emploi avec celui que nous allons construire de Haïdra à Kasserine qui pourra desservir le magnifique gisement de phosphates du Djebel Onk sans qu'il en coûte beaucoup à l'Algérie.

En Nouvelle-Calédonie le contribuable est écrasé par les impôts

Dans son discours au Conseil général de la Nouvelle-Calédonie, le Gouverneur a insisté sur le fait que le contribuable calédonien supporte une charge fiscale de 560 francs par tête.

L'effort fiscal demandé au contribuable par le gouvernement général de l'Indochine n'excéderait pas 71 francs (par tête). A Madagascar, en A. E. F., en A. O. F. les impôts ne dépassent pas ce chiffre, qui monte de 270 francs pour la Réunion, à 290 francs pour la Martinique.

Echos et Nouvelles

AU CONSEIL GENERAL DE CONSTANTINE

Une motion de sympathie du Conseil général de Constantine en l'honneur de M. Léon Deyron, son président, a été votée par celui-ci et que nous sommes heureux d'enregistrer.

La voici : « Le Conseil général adresse à son président, M. Deyron, dont la correction et l'impartialité n'ont jamais été en défaut, l'expression de sa sympathie solidaire et de sa haute estime. »

Cette motion, qui a été vigoureusement applaudie, a été écoutée debout par les Conseillers généraux présents Français et indigènes, et votée à l'unanimité. M. Deyron s'est montré ému et touché de cette manifestation significative.

CEUX D'OUTRE-MER

Des écrivains et folkloristes d'origine coloniale ou comptant un séjour d'au moins dix ans en pays d'Outre-Mer, viennent de fonder un groupe intitulé : « Ceux d'Outre-Mer ».

Leur programme, qui est vaste, consiste particulièrement à publier tous travaux littéraires et scientifiques, à recueillir et éditer tous documents de folklore pouvant faire mieux connaître et aimer les colonies.

« Ceux d'Outre-Mer » ont d'ailleurs réalisé le premier Club colonial, littéraire et artistique.

Ce Club, très largement ouvert au public parisien comme aux intellectuels

maire de tous ceux qui auraient voulu détruire la France et la République.

Mais relisez donc l'Histoire ! Gabriel GRAVIER.

(De la « Tribune de Paris. »)

RÉVOLUTIONNAIRES

Créer un état d'esprit révolutionnaire, est dans l'époque troublée que nous vivons le principal but que poursuivent ceux qui estiment que la société moderne est trop gravement atteinte pour pouvoir être soignée. Il est des cas où un champ est tellement envahi par la mauvaise herbe qu'il n'est plus justiciable que d'un labour profond ou même encore de l'incendie. Perdues dans un maquis inextricable, les plantes utiles doivent alors être sacrifiées pour qu'à la semence nouvelle la terre retrouve sa moisson.

Ainsi pensent très sérieusement, non pas des esprits superficiels, mais des hommes d'une grande culture que la pourriture du monde des affaires a profondément écœurés. Il est fort heureux que la grande masse des foules ne puisse connaître, en effet, tout ce qui se trame de malpropre dans la désignation de tant de gens qui revendiquent une parcelle d'autorité; il est à souhaiter aussi qu'elle ignore toujours comment et à qui, dans la société moderne, le Pactole abandonne ses sables d'or. En réalité, chacun suit son rêve, et le rêve des mesquines, à une plus petite échelle il est vrai, est peuplé des mêmes désirs et des mêmes ambitions. Voilà pourquoi il n'est pas tant nécessaire que cela de faire table nette pour espérer une moisson plus belle.

Très rapidement, en effet, les nouveaux dirigeants qui ont en eux-mêmes le levain de toutes ces moisissures sont envahis à leur tour par l'inévitable gangrène.

Le mieux est donc d'arracher pour son compte le plus possible de mauvaise herbe en entourant d'un soin jaloux les fleurs délicates qu'on a le rare bonheur de rencontrer parfois sur son chemin.

Les révolutions qui se sont déroulées chez le voisin ne nous ont pas, en effet, administré la preuve que le moyen soit salutaire pour régénérer les peuples. Evolution oui, révolution non.

CIVIS.

étrangers, organisera des causeries, des conférences, débats contradictoires, représentations de pièces, présentations de films coloniaux, récitals, etc...

Secrétariat général (au siège social) : 8, avenue Emile Zola, Paris.

Direction Littéraire : Villa Capri, Le Pecq (S. et O.).

Direction Artistique : 22, rue Damesme, Paris (13^e).

DANS LA LEGION D'HONNEUR

Nous adressons nos plus sincères félicitations à notre ami Si Abdeljelil Zaouche, Ministre de la Justice, qui vient de recevoir la cravate de commandeur de la Légion d'honneur.

Et nos félicitations à nos amis qui ont reçu soit des rosettes, soit des rubans de chevalier; quant aux autres, nous en parlerons dans un autre numéro.

LE PRIX DU PAIN AU MAROC

A dater du 4 mai, le prix du kilogramme de pain vendu dans les boulangeries et leurs dépôts de vente a été fixé à 2 fr., soit une augmentation de 0 fr. 10 par kilogramme.

Cette augmentation est la résultante de la hausse du prix de la farine portée à 207 fr. 25 par arrêté régional du 3 mai, du fait de la péréquation à 0 fr. 05 des prix de transport.

Et en Tunisie le prix est de 2 fr. 40.

DOUBLE MARIAGE

Nous adressons toutes nos sincères félicitations à notre excellent ami Si Saadallah, directeur des Habous, à l'occasion du mariage de ses filles avec MM. Mohammed Souissi, pharmacien à Tunis, et Mohammed Nakhili, interprète au Contrôle Civil de Grombalia.

Une grosse affluence de notabilités avait tenu à assister à cette cérémonie. Nous avons remarqué la présence de plusieurs princes, des ministres, des membres du Charaâ et de nombreux dignitaires de la Cour beylicale; des grands conseillers, magistrats, avocats, docteurs, commerçants et fonctionnaires appartenant aux diverses administrations de Tunisie.

Aux compliments reçus par le distingué directeur des Habous, qui vient de se rendre compte de la sympathie dont il jouit après de toutes les notabilités tunisiennes, la « Petite Tunisie » joint ses sincères félicitations et adresse ses vœux de bonheur aux futurs époux.

Pour le prochain tirage de la **LOTTERIE NATIONALE** prenez votre chance!

LE PETROLE EN AFRIQUE DU NORD
On a trouvé du pétrole dans les environs de Relizane, dans le département d'Oran, mais nous ne croyons pas qu'on ait fait tout ce qu'il fallait pour une exploitation fructueuse et abondante du précieux liquide.

En Tunisie, nous en sommes encore à la période des recherches et l'on va se mettre courageusement au travail.

Le Maroc semble plus favorisé que nous si l'on en croit le « Petit Marocain » qui publie l'information suivante :

Du pétrole jaillit au Maroc à la cadence quotidienne de 4,000 litres.

Ce débit, qui autorise tous les espoirs, est donné depuis quelques jours par un des nouveaux forages pratiqués à proximité des anciens puits du Djebel Tsefat, près de Petitjean.

Le Maroc est décidément le pays de co-gauche le plus riche de toute l'Afrique française du Nord.

Les phosphates par leur richesse ont à peu près ruiné les petites exploitations tunisiennes; aujourd'hui le pétrole jaillit à quelques kilomètres du port de Kenitra. Et demain on trouvera peut-être de l'or à ramasser à la pelle.

Sous ce rapport nous en avons en Tunisie, mais personne ne songe ou ne veut exploiter les gisements.

Cela coûterait-il tant qu'on ne puisse trouver dans un budget de 700 millions les quelques billets de mille nécessaires ?

BIBLIOGRAPHIE

Viennent de paraître :

LA MÊSE D'AMOUR
par Paul de COMMINES

1 vol., in-8 cour., 8 francs. En vente chez tous les libraires et chez l'éditeur, Eugène Figuière, 166, boulevard Montparnasse, Paris.

GUILAUME DE MUROL

par Raymond CHAUDÈZE-DANGLARD

1 volume in-8 cour., 224 pages, 15 fr. En vente chez tous les libraires et chez l'éditeur, Eugène Figuière, 166, boulevard Montparnasse, Paris.

**Le Public
et divers Bureaux administratifs
dans une île de Beauté
et ailleurs**

L'ETE — OH, QU'IL FAIT CHAUD !
(suite)

A la Maternité, les innocentes victimes de l'amour se plaignent amèrement de leur sort, le Directeur, toujours constant, cependant, ne les a pas visitées encore.

Devant la Gare, des Cheminots ne veulent plus cheminer; ils stationnent et réclament en vain la présence du distingué Directeur qui est parti, après leur avoir cependant exposé la situation en mots clairs.

A l'hôpital de la Colonie, qu'ils ont quitté, tous les malades, en pyjama, sont debout devant la grille et veulent, sans être écoutés, qu'on leur donne ce qu'ils demandent, se plaignant de l'attitude du Directeur qui ne dit jamais ni oui ni non.

Ce sont certainement des grévistes, pense le Gouverneur; peut-être ont-ils besoin des bureaux; — encore des revendications sans doute ! mais pourquoi donc, de tous les côtés, attendent-ils si longtemps ? Et, pour s'en rendre compte, il fait un tour dans les bureaux.

Oh, Stupéfaction ! abomination ! Silence complet, partout l'on dort; oh, qu'il fait chaud !

Ces pauvres fonctionnaires doivent être bien fatigués pour dormir ainsi, se dit le Gouverneur de l'île de Beauté, toujours bon et humain; au fond, ils n'ont peut-être pas tort; les autres... repasseront.

G. M.

**La Femme kabyle
et la vie moderne**

A une session des Délégations financières d'Algérie, M. Roumane Belkacem, délégué kabyle, après avoir montré à ses collègues le rôle important des coutumes qui règlent le sort de la femme kabyle et l'avoir déploré, en disant textuellement que « celle-ci est une véritable bête que l'on vend comme une marchandise »; que « la femme, douée par la nature des mêmes facultés que l'homme, est placée dans un rang social voisin de celui des animaux », après avoir exposé que des coutumes barbares n'ont plus lieu de subsister aujourd'hui que la paix française règne partout, a émis le vœu suivant :
« Le Gouvernement de la République

peut bien mettre un terme à cet état honteux, maintenu simplement par respect de la parole donnée... Il attend certainement l'appel des intéressés, si ceux-ci se décident à marcher vers le progrès. Et, bien qu'en 1926 les djemaas nouvellement élus aient, à la majorité, demandé le maintien du *statu quo*, il n'en faut pas moins constater que des idées larges et bien formées commencent à naître et à se développer au contact de la civilisation française. Aussi, alors que les peuples civilisés entreprennent d'accorder à la femme les mêmes droits politiques qu'à l'homme, la délégation kabyle vient demander à ses collègues et à M. le Gouverneur Général de vouloir bien faire introduire dans les vieux Kanouns les principes de justice et d'humanité qui sont à la base des lois de la France... et à la France de jeter un rayon de lumière pour éclairer les montagnes kabyles. »

Dès que M. Roumane eut fini d'exprimer son vœu, l'on se rendit compte qu'il n'avait point l'assentiment de tous ses collègues kabyles, et M. Smaïl Saïd se levant dit en leur nom :

« Au nom de la section kabyle je demande à M. le Gouverneur Général avant de prendre une décision, de vouloir bien consulter les Djemaas » : ce qui voulait dire, étant donné l'importance de celle-ci : « de faire entendre le vœu de M. Roumane ».

M. Steeg, alors Gouverneur Général, n'eut garde, cependant, de laisser tomber le vœu Roumane :

« J'ai écouté, dit-il, avec un vif intérêt et non sans émotion, la lecture que vient de nous faire l'honorable délégué financier kabyle... La France a su faire pénétrer jusque dans les montagnes la clarté généreuse de son génie de lumière, de liberté et de justice. »

Il y a lieu de noter ici que, déjà, quelques faibles améliorations avaient été apportées au sort de la femme kabyle. Un juge de paix audacieux avait, en 1899, admis une femme kabyle à réclamer le divorce, contrairement à l'ancienne coutume qui ne reconnaissait à la femme mariée que le droit à l'insurrection; la Cour d'appel d'Alger avait attendu vingt-trois ans avant de transformer ce jugement en jurisprudence. En 1902, la section kabyle de la Délégation financière indigène avait émis le vœu de voir cesser une vieille coutume qui, au décès du mari, faisait de sa veuve un simple bien de la succession.

Pour l'instant il convient simplement de signaler que, à la suite du vœu de M. Roumane, une commission fut constituée, sous la présidence de M. Morand, doyen de la Faculté de Droit d'Alger : que cette commission se réunit le 25 mai 1925, et termina ses travaux le 19 janvier 1926 en soumettant aux pouvoirs publics :

1° Un projet de loi concernant la déclaration des fiançailles kabyles;

2° Un projet de décret ayant pour objet de régler la condition de la femme kabyle (mariage, divorce et répudiation; droits successoraux).

Administration des Habous

AVIS

Il est donné avis au public que le jeudi 20 courant et les jeudis suivants non fériés, à 9 heures, il sera procédé au siège de l'Administration des Habous, 55, rue de l'Eglise, à la mise en adjudication d'enzel de :

1° 33 lots à bâtir constituant le lotissement « Barnoussat Er-Rassaâ », près la Nouvelle Ariana, au kilomètre 4 de la route de Tunis à L'Ariana, en bordure de la ligne de tramways, habous privé Er-Rassaâ, ayant des superficies variant entre 300 et 600 m² sur des mises à prix allant de 150 à 363 francs.

2° Une parcelle à bâtir sise à Radès n° 165 (1) du plan de lotissement de « Sanniet El Bled » T. F. n° 29413, d'une superficie de 387 m², sur une mise à prix de 155 francs.

Le jeudi 27 du même mois, à 9 heures, il sera procédé également à l'Administration des Habous à la mise en adjudication d'enzel, d'un terrain entouré d'un mur de clôture, comportant des constructions sans toitures, sis rue El Maklar, impasse du Turban n° 3 à Tunis, d'une superficie approximative de 494 m², habous privé El Kochbati, sur une mise à prix de 2.500 francs.

La clôture et les constructions ont une valeur de 3.000 francs.

Chaque jeudi, à 9 heures, il sera procédé à l'adjudication d'enzel des lots restants de terrains à bâtir situés à Sidi-Lou-Saïd et au Kram.

Pour de plus amples renseignements et pour prendre communication des plans et des cahiers des charges, s'adresser au Bureau Foncier n° 28 de la Djemaïa.

Pour les Estiveurs

A vendre à Saint-Germain

dans le lotissement Planard près du Casino

dans la traverse entre les villas

Damet et Rozard

trois emplacements de 2 m. 50 ou 2 m. pour cabines de bains de mer

Prix demandé : 2.000 francs pour les trois; une seule, 700 francs.

S'adresser chez M. Serra, villa « Marie-Antoinette », rue de Bretagne à St-Germain.

DEMANDEZ PARTOUT LES

apéritifs Licari

Grand Hôtel & G^d Hôtel de France

8, rue Léon Roches
TUNIS

Eau courante Ascenseur

12 appartements avec salle de bain privée

Chauffage central partout

Salle pour noces et banquets

J. EYMON Propriétaire

PHARMACIE BLOCH

4, Avenue de France, et Rue Al-Djazira.

BLOCH Léon Fils

Pharmacien de 1^{re} Classe

de l'Université de Montpellier

Lauréat de l'Ecole Supérieure d'Alger

**Achetez votre épicerie
chez un épicier**
AU BON CAOUA

113, Rue de Portugal - Tunis
et dans ses succursales

BANQUE DE TUNISIE

Société anonyme au Capital de 16.000.000 de Francs
Siège Social à Tunis - Succur. à Sousse, Sfax et Bizerte
Agences : Tunis, Agence A, Béja, Kairouan, Mahdia, Mateur, Medjez-el-Bab, Monastir, Souk-el-Khemis, Ferryville, Gabès, Zarzis, Ebba Ksour, Nabeul, Djerba.
Escompte, Recouvrements, Dépôts à vue et échéances fixes. — Emissions de chèques et de lettres de crédit pour tous pays. — Ordres de Bourse. — Dépôts de Titres. — Location de coffres-forts.
Agence de la Compagnie Générale Transatlantique

AGENCE GENERALE D'ASSURANCES LA NATIONALE

Vie, Incendie, Accidents de toute nature, Vol, Grêle « LA NATIONALE », se classe comme les années précédentes en tête de toutes les Compagnies françaises, dépassant de beaucoup la Compagnie venant immédiatement après elle.

S'adresser pour tous renseignements à l'Agent général M. Gustave BESSIS, 1 bis, Rue Es-Sadikia - TUNIS - Téléphone : 04.79

**Moulins-Concasseurs
Bamfords "LE RAPIDE"**

MOULINS pour blé, orge, maïs, café, etc...

1.200 références en Tunisie

Essais, devis et renseignements franco sur demande

INDUSTRIA

70 Avenue de Carthage - TUNIS

Maison Paonessa, Artificier

Rue de Bretagne - TUNIS

Fabrique d'Artifices en tous genres
Entreprise générale des fêtes publiques et privées
Vente et location d'illuminations et de décorations
Drapeaux et tentures de toutes nationalités
Ballons, Lanternes vénitienes, Verres de toutes couleurs, Pains de stéarine, etc., etc.
PRIX DEFIAANT TOUTE CONCURRENCE

Banque Franco-Tunisienne

13, rue d'Alger - TUNIS

BON DE CAISSE A UN AN : 4,5 p. 100

BON DE CAISSE A 6 MOIS : 3,5 p. 100

Compagnie de Navigation Mixte

SERVICE D'HIVER

Départs assurés par vapeur grand rapide EL BIAR

Départs de Tunis tous les jeudis à 11 h. du matin.

Arrivées à Marseille tous les vendredis à 14 h.

Départs de Marseille tous les lundis à 12 h. du matin

Arrivées à Tunis tous les mardis à 17 h.

Pour fret et passages s'adresser aux bureaux de l'Agence, 8, rue d'Alger à Tunis.

Agence PEDELUPÉ et PIETRA

René PIETRA Successeur

Office Français Immobilier & Commercial

(35 ANNÉE) « ASSURANCES » (35 ANNÉE)

28, Rue d'Italie - TUNIS - Téléph. 18.96

Vous qui désirez vendre : Fonds de Commerce, Immeubles, Terrains, etc., et qui ne trouvez pas d'acquéreur sur place, adressez-vous en confiance à OFFICE FRANÇAIS.

C^o Générale Transatlantique

Services Maritimes entre Tunis et Marseille

Départs bi-hebdomadaires dans les deux sens par paquebots postaux rapides et confortables.

Départs de Tunis : les samedis à 11 h. directs.

les mardis à 8 h. et de Bizerte à 15 h.

Pour tous renseignements s'adresser aux bureaux de l'Agence, 3, rue Es-Sadikia à Tunis.

Plus que jamais

ACHETEZ DU TERRAIN

Pour y faire bâtir ou comme placement.....

L'acquisition la plus sûre.....

C'est celle d'un lot de terrain dans le joli site

HAMMAM-PLAGE-LES-PINS

Plage paisible, élégante, comportant tout l'aménagement

moderne, située juste au-delà d'Hammam-Lif

Pour renseignements, visiter ou recevoir plan.

Voir ou écrire :

A. Naccache 6, RUE D'ALGER - TUNIS

Téléph. 10.40

DEMANDEZ PARTOUT
Le Rhum Chauvet
JULES CURTELIN ET JEAN GASSAR
Représentants-dépôtaires
4, Rue de Flandres - TUNIS



Raymond VALENSI

Ingénieur Architecte

TUNIS - 22, Rue de Russie - TUNIS

DEPOT DE MACHINES AGRICOLES

H. Rue Al-Djazira, 41

Placement Or

Sur terrain d'avenir, Grand-lotissement 40.000 m² au Belvédère-supérieur pa. lots de 400 à 500 m². Facilités de paiement.

S'adresser chez Ange NACCACHE, 8, Rue d'Alger à Tunis - Tél. : 10.40.



V. DARVAUX réunis

Téléph. 30.55

7, Rue des Belges

TUNIS

Vêtements

Civils et Militaires

Rayon spécial

de décorations

et insignes

VILLA DE L'ARCHET

SI-CERGUES LES VOIRONS

à 6 kilomètres d'Annemasse, 12 de Genève. Altitude 750 mètres. Séjour agréable.

La villa de l'Archet est renommée pour sa cuisine et sa bonne tenue.

Réduction pour long séjour.

Mme Vve DUCRET, propriétaire.

ST-CERGUES-LES-VOIRONS

(Haute-Savoie) H. MONTAUBAN, alt.

150 m. Vue admirable sur région franco-suisse : Lac de Genève et Jura. Forêts.

Eau cour. Depuis 28 francs.

Hammam-Lif

Etablissement

Thermal

Municipal

ouvert toute l'année

de 7 h. à 11 h.

et de 14 h. à 13 h.

Docteur Albert SARFATI

Médecin-Dentiste

Avenue de la Gare - HAMMAM-LIF

Spécialité de travaux américains

Bridges, dents en Or, en Porcelaine

Appareils fixes et démontables

Extractions des dents sans douleurs

- Prix très Modérés -

Maisons recommandées

Maison de santé pour les yeux, dirigée par M. le Dr Cuenod - 1^{re} Clinique fondée en Tunisie en 1883, 1, rue Zarkoun -

Artificiers - Ancienne maison Paonessa Père et Fils, Louis Paonessa Fils, successeur, rue de Bretagne - Tunis.

Tunisia-Palace, 1^{er} ordre, au centre de Tunis, des gares, des bateaux, de la poste, des théâtres - Cuisiné réputée à prix fixe, à la carte - Ascenseur.

Grande Fabrique d'Appareils Ripoll Mentero et Garcia - Tél. : 24.17 - 1, Rue Al-Djazira, Tunis - Gros, demi-gros, détail.

Belle Jardinière - Vêtements et tout ce qui concerne la Toilette pour hommes. - M. A. Comby - 12, rue Es-Sadikia, Tunis.

Grands Magasins de Nouveautés du « Petit Paris », Avenue de France, Tunis - Brami Frères & Cie, propriétaires.

Grand Hôtel de France - 1^{er} ordre - L. de Lacroix, propriétaire - (Sousse-Tunisie).

Le Gérant : E. LUMBROSO

Imp. GORSSE, BASCONE et MUSCAT

Grande Disillerie Tunisienne

G. & E. LICARI

USINE A VAPEUR

Rue d'Espagne et Rue de Besançon - TUNIS

Liqueurs de premier choix - Vins en gros

SPECIALITE D'AMER ET FERNET LICARI

Récompenses à plusieurs expositions et concours. - Médaille d'or. - Exposition Universelle de Paris 1900. - Médaille vermeil au Concours de Paris 1900.

DOMAINE DE POTINVILLE

Chaux Hydraulique et Ciments

DEPOT : au Port (local de la Société des Chaux et Ciments France-Afrique).

BUREAUX : 2, Rue de Marseille - TUNIS - Téléph. : 1

POTINVILLE, Téléph. N° 3 (Réseau d'Hammam-Lif).

L'HUILE QUI GRAISSE LE PLUS

« Vacuum Mobiloil »

Marque « GARGOYLE »

Maison A. MODIGLIANI

Agent général et Dépositaire pour la Tunisie

5, Rue Saint-Charles - TUNIS - Tél. : 0.47

Comptoir National d'Escompte de Paris

SOCIÉTÉ ANONYME

au Capital de 400 millions de Francs entièrement versés

Registre du Commerce : TUNIS n° 1035

Siège Social : PARIS, 14, rue Bergère

AGENCES EN TUNISIE :

Tunis - Bizerte - Sfax - Sousse

ESCOMPTE ET RECouvreMENTS

Toutes opérations de Banque, de Bourse et de Change

Délivrance de Lettres de Crédit sur le Monde entier

Emission de Lettres de Crédit et de Chèques Touristiques en Lires Italiennes

Société Générale pour la Fabrication de la Dynamite

Proc